



Cadre Intégré National Pour le Financement du développement durable d'Haïti

Titre de l'Etude: *Évaluation nationale des capacités productives d'Haïti*

Objectifs: L'étude présente une analyse des capacités productives de l'économie haïtienne à la base de l'indice des capacités productives (ICP)* de la CNUCED ainsi qu'une analyse de la situation macroéconomique et des politiques publiques d'Haïti. L'évaluation vise à assister le pays à identifier les principales lacunes de ses capacités productives et fournit des recommandations afin de les aborder.

* L'ICP de la CNUCED est composé de huit composantes et de 46 indicateurs, dont le capital humain, le capital naturel, l'énergie, les transports, les technologies de l'information et de la communication (TIC), les institutions, le secteur privé et le changement structurel.

Résultats: Le score total obtenu par Haïti pour l'indice globale des capacités productives en 2018 est de 22.5, ce qui place le pays bien en dessous de la moyenne des PMA (24.04). L'économie haïtienne porte des faiblesses profondes dans le domaine du capital humain, de l'énergie, des institutions, du changement structurel, des transports et des TIC. En revanche, dans certains domaines comme le capital naturel et le secteur privé, les résultats sont plus prometteurs. De manière plus spécifique :

- Capital humain - score de 37.9 qui place le pays parmi le plus faibles dans le monde - Haïti a une grande défaillance qui s'explique par la mauvaise gestion des dépenses en éducation et de l'absence de financement pour la recherche.
- Énergie - score de 9.9 qui place Haïti parmi les plus faibles dans le monde, derrière de certains pays en conflit de longue durée - en dépit d'énormes potentiels énergétiques naturels, particulièrement l'énergie solaire. L'accès à l'énergie dans le pays reste très faible.
- Institutions - score de 29.0, l'un des plus faibles parmi les PMA - dû aux faiblesses de l'administration, de la gouvernance et la gestion.
- Changement structurel - score de 13.5 en dessous de la moyenne des PMA - qui s'explique par l'incapacité des autorités économiques et politiques de mettre sur pied un tissu industriel.
- TIC et le transport - score de 5.2 et 19.3 respectivement - surtout un déficit énorme d'infrastructures a été identifié.
- Secteur privé - score de 74.7, dans la moyenne des PMA - est un pilier incontournable dans le processus d'accumulation du capital.
- Capital naturel - score de 59.8 - est une composante très importante qui reflète le grand potentiel économique du pays. Les secteurs agricole et minier du pays seraient capables à générer de la richesse, créer des emplois et attirer des investissements importants.

Conclusions et recommandations : Les recommandations touchent les huit (8) composantes principales de l'ICP, tout en constatant que les conditions de base de sécurité et de bonne gouvernance doivent être mises en place pour un renforcement efficace et durable des capacités productives. Ces recommandations adressent différents aspects tel qu'une meilleure priorisation du budget national en faveur des secteurs productifs et le renforcement de la qualité de l'éducation, une réforme du secteur de l'énergie, l'élaboration d'une stratégie nationale de long terme pour le secteur des infrastructures, la révision du cadre pour l'exploitation des mines, l'amélioration du climat des affaires et l'amélioration de l'accès au financement des entreprises.